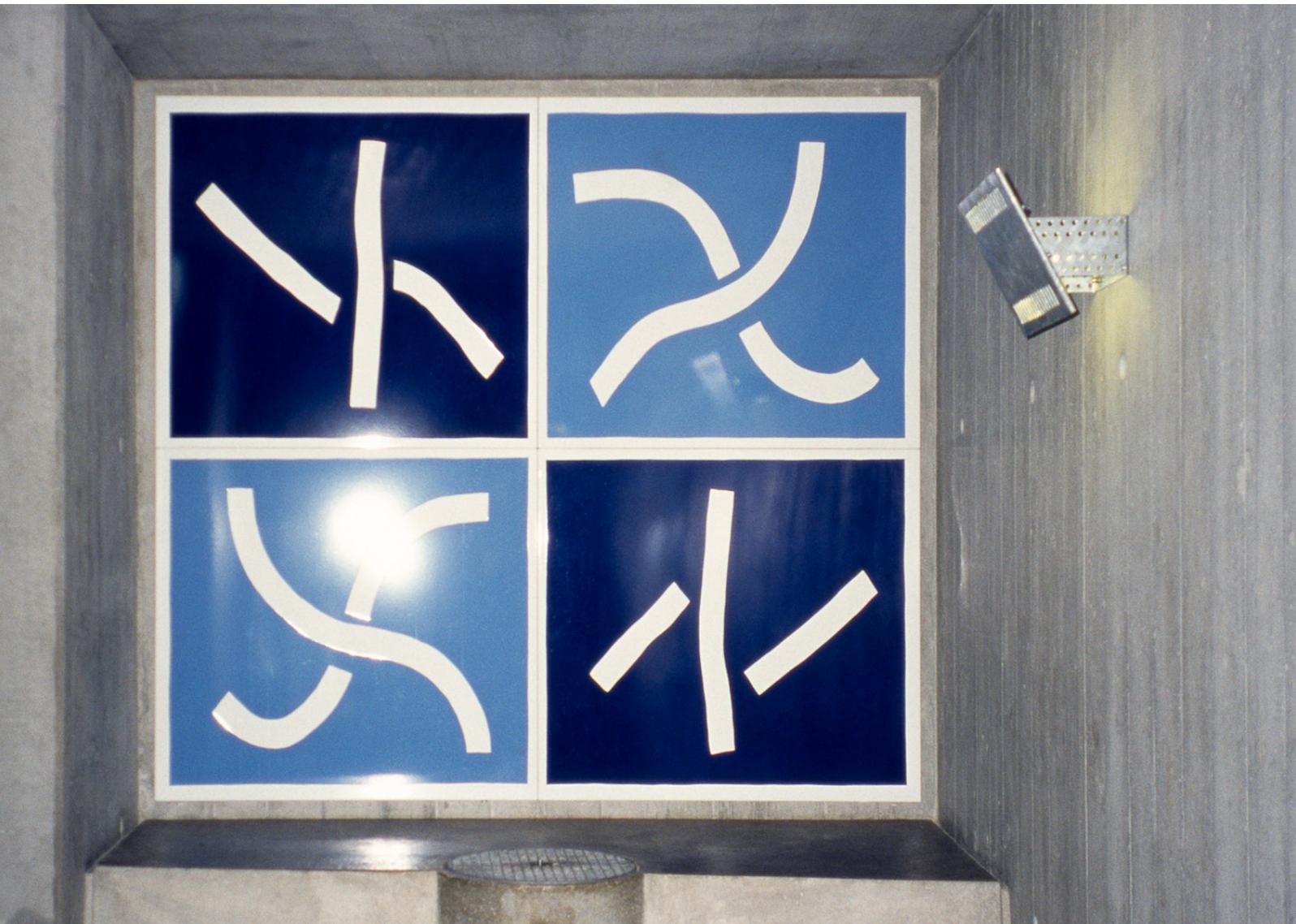
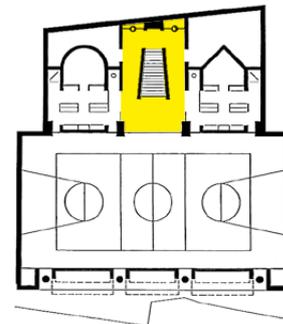


FICHE 046.1	ARTISTE PIERRE CHEVALLEY	BÂTIMENT Gymnase de la Cité bâtiment de la Mercerie salle de gymnastique	TYPE DE PROCÉDURE commande directe	COMMISSION PRÉSIDENT DE LA COMMISSION Alexandre Antipas architecte, Service des bâtiments DÉLÉGUÉE CCAC Mousse Boulanger MEMBRES DU JURY René Libal maître de gymnastique Antoine Rochat directeur du gymnase Paul Vallotton architecte, Musy & Vallotton
	TITRE DE L'ŒUVRE — panneaux	LIEU place de la Cathédrale 1 1005 lausanne		
	RÉALISATION 1993	N° BÂTIMENT 132.16758		
		REMARQUES cf. fiche 046.2 pour complément cf. plaquette architecture #46		





 PIERRE CHEVALLEY

 BUDGET

Chevalley est professeur de peinture à l'ECAL de 1973 à 1991. Parallèlement à la peinture, il pratique également la gravure, éditée notamment par la Galerie Franz Mäder à Bâle. Par ailleurs, il réalise avec le sculpteur Jean-Paul Michel de nombreux ouvrages intégrés à l'architecture comme, par exemple, au Tribunal cantonal à Lausanne en 1984 - 86.

Sur les bases définies dans le RAABE (édition du 28.12.1979), le montant consacré à la réalisation de l'animation artistique est de :
CHF 26 705.- TTC.

 ARCHITECTE MANDATAIRE

Musy & Vallotton architectes LAUSANNE

Les recherches picturales de Chevalley se concentrent sur le blanc, le noir, le gris; il questionne l'espace ouvert ou fermé, soutenu par les gris de la lumière diffuse. La forme est carrée, stricte, stable, et la main est présente. Dès 1973 interviennent Les Ecritures comme éléments qui structurent le tableau et introduisent une dimension humaine, lisible et illisible. Des traits noirs, des signes, des graphies ont le tremblement et l'hésitation du souffle. [...]

Les dernières peintures regorgent de couleurs. Celles-ci sont si prégnantes qu'elles se laissent oublier. Les noirs sont colorés, les blancs ouvrent des espaces; la valeur règne ici et définit le monde: l'ouvert et le fermé, le jour et la nuit, l'infini et la profondeur. Le carré est resté. Le noir devient immense, bleuté et ténébreux. Le geste est libre, au centre du tableau, direct, rapide, sensible; il pose la couleur vive, à l'émail, saturée. Ce chemin est comme celui de la méditation et de la prière, la lente et longue préparation de la plage d'écriture, habitée, nourrie du long travail de l'artiste qui superpose une infinité de couches de peinture jusqu'à la profondeur atteinte. [...]

d'après Nicolas Raboud, 1998